

Paris qui Chante

Paris qui Danse = Paris qui Filme

REVUE MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1^{er} de chaque mois

Directrice :

YVONNE YMA O. Q.

6, Rue Juliette-Lamber, PARIS (17^e)

Téléph. WAGRAM 75-89

ABONNEMENTS

	France	Etranger
Un an, 12 numéros...	35 fr.	44 fr.
Six mois, 6 numéros...	18 fr.	23 fr.
Trois mois, 3 numéros...	9 fr.	12 fr.

SOMMAIRE

Ce numéro contient :

Le Chant du désert

Je ne veux que son amour

Mélo die créée par

Robert COUZINOU

Un peu, un peu

Chanté par **GABAROCHE**

Si demain

Créé par **Dora STROEVA**

Madame, c'est vous

T'aimer, te chérir, t'adorer

Chanté par

Mad RAINVYL

Dixie Land

Créé par **SPADARO**

et

Comment faire une chanson

Paroles et musique de

A. OLIVIER



Photo G.-L. Manuel, Frères

Mlle DORA STROEVA

NOTRE COUVERTURE

Mlle Dora STROEVA

Mlle Dora Stroevea est une artiste remarquable dont la carrière s'amplifie chaque année et qui, maintenant est connue et aimée de tous les publics. Depuis ses débuts « Chez Fysher », elle a remporté des succès considérables, en Angleterre, aux Etats-Unis d'Amérique, en Roumanie, en Suisse. Elle est revenue à Paris où son cercle s'est agrandi.

Mlle Dora Stroevea a réussi à captiver le public de l'Empire, de Bobino, des grands cinémas, des tournées Fournier où elle a créé des chansons qui restent à son répertoire et qu'on lui réclame chaque fois qu'elle paraît en public.

Ses auteurs favoris sont Robert Valaire et Jean Lenoir, l'auteur de *Tu sais, Si demain, Déjà*.

Ses compositeurs : Serge Walter, Aivaz, Jeanne Bos. Elle-même s'est révélée compositeur de talent ; ses mélodies prenantes ont été harmonisées par L. Goutcharoff.

Cette saison, Dora Stroevea chantera au Bosphore, au Bœuf-sur-le-Toit, à l'Empire. Londres et Bucarest l'attendent chaque année avec impatience, car c'est une artiste de grand talent qui s'impose et qu'on ne peut oublier.

LE BIOGRAPHE.



YVONNE YMA

Mme Yvonne Yma, l'aimable directrice de *Paris qui Chante*, remporte au casino de Cabourg un éclatant succès dans *Lulu, Couchelle n° 3*, et *Un bon garçon*. Dimanche dernier dans *Lulu*, la salle en délire lui fit une superbe ovation.

C'est une série de représentations en anglais que donnera, ce mois-ci, miss Willette Kershaw, à la Potinière.

Une des sœurs Dolly, qui est arrivée récemment en avion à Amsterdam, venant de Paris, a déclaré au cours d'une interview qu'elle acceptait la proposition de Paramount de jouer dans deux films parlants.

Le réalisateur de *Princes de la Cravache*, M. L. Wiors, est parti à Deauville tourner des scènes importantes de son film, avec Michelle Wagner, la charmante ingénue du film, G. Sarreto, le célèbre jockey, Bonaventure, le distingué entraîneur, M. Boutier, Ch. Baret et le jeune jockey Martial.

Le baryton Roger Martin vient d'être engagé pour un film parlant qui, paraît-il, se déroulerait dans le monde des Etudiants.

M. Benoit-Léon Deutsch, le sympathique directeur des *Nouveautés* fait sa réouverture avec la comédie de M. Tristan Bernard, *Langrevin père et fils*, dont la carrière avait été interrompue par les vacances et qui va atteindre sa 100^e représentation.

MM. Roger Tréville, Joffre, Carotte, Suzanne Dehelly, Suzet, Maïs et Lucienne Givry reprendront les rôles qu'ils ont créés.

Il y avait un quart de siècle qu'on parlait de transformer l'Odéon. Eh bien, à la rentrée, l'Odéon sera le théâtre le plus moderne de Paris ! La salle sera complètement restaurée, réparée, repeinte. Un velours grenat et soyeux tapissera les fauteuils et les balcons. La lumière tombera à grands flots des projecteurs et sera diffusée par une rampe riche de couleurs.

Une installation électrique du dernier modèle permettra d'en régler les variations avec précision.

Vingt-cinq ans ! Vraiment, ce n'est pas une trop longue attente ! L'Administration est éternelle : Le temps et la durée n'existent pas pour elle.

Au Théâtre de la Renaissance, M. Marcel Paston vient d'engager M. Gaston Mauger pour créer un des principaux rôles de la pièce de M. Charles Méré qui ouvrira la saison d'hiver.

Fête du Caf' Conc' — C'est le lundi 22 septembre, à 14 heures, au Vélodrome Buffalo, qu'aura lieu la classique fête sportive des artistes lyriques dite : *Fête des Caf' Conc'* dont la création remonte à 1908.

Comme les années précédentes, elle sera donnée au profit de la maison de retraite (fondation Dranem) et de la Société de Secours mutuels des Artistes lyriques.

C'est M. Cathala, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Travail, qui présidera cette réunion qui comportera un formidable programme.

Dans *Tonnerre*, que l'on verra prochainement au Caméo, Lon Chaney dont on a annoncé le tragique décès, incarne avec force le rôle d'un mécanicien amoureux passionné de sa locomotive qui, malgré une effroyable tempête de neige et malgré l'inondation, a toujours respecté l'horaire.

Un beau projet. — M. Paul Franck et M. Jean Faber fonderaient vingt établissements de spectacle dans la banlieue immédiate de Paris.

Dans les sous-sols du Théâtre des Menus Plaisirs, M. Tallien va exploiter, la saison prochaine, un cabaret de nuit.

L'hirondelle dans le square. — Ce baron, trop connu hélas ! de tous les secrétaires généraux de théâtres, qui l'ont surnommé « le roi des hirondelles », car il est perpétuellement en quête d'un « p'tit strapon-tin » les soirs de générale, passe ses matinées à lire le journal dans le square Vintimille.

L'autre matin, en raison d'un rayon de soleil inaccoutumé, tous les bancs étaient pris.

Dépit et fureur de notre homme, qui s'en va incontinent trouver le gardien du square, et la phrase traditionnelle qu'il prononce chaque soir depuis vingt ans lui vient aux lèvres :

— Pourriez-vous avoir l'obligeance de me faire obtenir une petite place ?

Le gardien, devant l'autorité du ton et l'allure du baron, croyant se trouver en

(Voir la suite page 15.)

ANNUAIRE DES ARTISTES

L'Édition 1930 110.000
(39^e année) va paraître noms et adresses
THÉÂTRE - MUSIQUE - DANSE - CINÉMA
1 volume de 1.600 pages relié luxe
PARIS DÉPARTEMENTS ÉTRANGER
50 francs 60 francs 75 francs
15, Rue de Madrid - PARIS (8^e)

Echos des coulisses
et des studios

Pierre Finaly, Lucien Callamand, Fenonjois, Marie-Louise Berger, Martine Lestac et Pascaline seront les principaux interprètes de la pièce de M. Robert Bodet, *Mon député et sa femme*, dont la générale est fixée au mardi 2 septembre en soirée, au Théâtre des Mathurins.

L'art d'être maman. — Ce sont deux comédiennes d'ailleurs charmantes, bien que n'étant plus, ni l'une ni l'autre, de la première jeunesse. Elles paraissent encore sur l'affiche. Leur sûr talent n'est point toutefois aussi régulièrement utilisé. Elles sont liées d'amitié, vont ensemble aux répétitions générales et dans diverses manifestations artistiques. L'une a une fille qui joue parfois à ses côtés, l'autre vit son grand fils se couvrir de gloire à la guerre.

Dernièrement, dans une des dernières manifestations de la saison, on les avait placées au balcon, mais séparées par les marches d'une travée, elles pouvaient néanmoins converser d'un fauteuil à l'autre, sauf quand il fallait laisser passer le monde.

Un de nos jeunes confrères, plein d'irrespect, mais spirituel, passa à son tour, puis désignant à son voisin le court espace entre les deux fauteuils qu'occupaient ces dames.

— Le canal des deux mères, dit-il.

MM. Maurice Lehmann et Fontanès monteront au Châtelet, l'hiver prochain, une opérette « entièrement française » : *Sidonie Panache* de MM. A. Willemetz et Mouézy-Eon, pour le livret et de M. J. Szulc pour la musique. Elle aura pour principaux interprètes : Mme Edmée Favart, M. Bach, Mlle Loulou Hégo-buru et M. Géo Bury.

DIRECTION
ET ADMINISTRATION
6, Rue Juliette-Lamber, Paris
Tél WAGRAM 75-89

Paris qui Chante

Directrice :
YVONNE YMA O. O.

Paris qui Danse = Paris qui Filme

Revue Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

Paraissant le 1^{er} de chaque mois :

Mod^{lo}

Pour faire une chan-son c'n'est pas dif-fi-ci-le. Ch'prevul un jeun'homme on l'rend a-mou-reux Au pre-mier cou-plet vous nou-vez l'i-dyl-le. Ils s'aiment ils s'a-dor'nt, ils se quittent au-deux. Au trois, ils se r'trouv'nt lui dit "Je m're-pro-che, — D't'a-voir mé-con-mu' j'suis pas con-so-lé, A moins que la femm' de ve-mu' trop-mo-che. Il pens'j'ai bien fait d'la lais-ser tom-ber Voi-là voi-là. — c'est pas ma-fin Mais faut trou-ver un bon re-frain'

II

Dans un autre gen', c'est un' gigolette,
C'est ce qu'on appell' la chanson vécu'
La mô'm' fait l'trottoir pour de la galette,
On d'vrait app'ler ça, la chanson dé...chu'
Ell' gagn' du pèz pour son p'tit nonhomme
L'Homme du milieu, plein d'brutalité
S'il est du milieu... c'typ'là nous assomme
Et s'il nous assomme, qu'on l'fout' de côté.
Voilà, voilà c'est pas malin
Avec un'java au refrain...

III

La moins épineus' c'est la chanson rosse,
Qu'on appelle aussi d'actualité,
Parc' qu' les chansonniers ayant tous la cosse
Se serv'nt des mèm's typ's d'puis l'éternité...
Chenal, Mistinguett et la Grand' Cécile,
Citroën surtout... mais eelui-là seul
Sait s'venger d'l'auteur, ça lui est facile,
Il offre un' bagnol' pour qu'il s'cass' la gueul'...
Voilà, voilà c'est pas malin
On serre les f..reins au refrain...

COMMENT FAIRE UNE CHANSON

Paroles et Musique de A. OLIVIER

IV

Et très simple aussi l'chant humanitaire...
Vive l'ouvrier, à bas les patrons!!!
Partis les patrons y aura rien à faire
Alors l'ouvrier??? y s'foutra patron.
Puis le parolier vous dit « Je proclame
Qu'on exploi't la femm', faut la protéger
Levons l'étendard et l'soir près d'sa dame
En fait d'étendard il n'peut rien lever...
Voilà, voilà c'est pas malin
Avec Ça ira comm' refrain...

V

Voici maintenant celle qu'on appelle
Très pompeusement la chanson à voix,
Pour la fabriquer ya d'nombreus's ficelles
On se sert pour ça de n'importe quoi.
Les pierres, les fleurs, les cloches, les chênes,
La pluie, le soleil, l'hiver ou l'été,
Tout chante là d'dans, mais quelle déveine,
Il n'y a que l'chanteur qu'on n'peut fair' chanter.
Voilà, voilà c'est pas malin
La main sur le cœur au refrain...

VI

Mais voici le chant le plus difficile
On tâtonne, on cherch' les phrases, les mots,
Jusqu'ici on n'a pas pu mettr' dans l'mille
Seul le titre est bon... « Chanson d'Locarno »
Eh bien moi voilà ce que je propose,
Que chaque pays écriv' son couplet,
Mais que dans l'refrain tous mett'nt la même chose
Chantant d'un mèm' cœur « Foutons-nous la Paix »
Voilà, voilà c'est pas malin
Ce que l'Français veut comm' refrain...



J. LENOIR

SI DEMAIN

Tango

Paroles de
Jean LENOIR

Chanté par **Dora STROEVA**

Musique de
Elie AÏVAZ



Tango Allegretto

CHANT

Pour quoi re-dis tu le mot toujours? Quand tu me parles de ton amour, Rien n'est plus fra-gi-le
C'est l'instant qu'il ne faut pas gâcher, Le bonheur ne doit pas se chercher, On le pos-sède, il faut

qu'un serment On croit aimer et l'on ment!
le te-nir, Pour quoi parler d'a-ve-nir. Ce soir tu me ser-res dans tes bras
On se plaît ce soir et puis, vois-tu

ga hassa

Mais un jour tu m'ou-blieras, Crois-moi il ne faut jamais ju- rer, Vois- tu c'est trop beau pour du-
 Demain on ne se voit plus On se quitte car tout doit fi- nir A- dieu sans m'ê- me se ha-

8^{va} bassâ 8^{va} bassâ

REFRAIN

- rer!
- ir. Si de- main ton cœur ou- bli - e Tes fous a- veux mes doux bai - sers,

Si l'a- ven- ture est fi - ni - e, Si der- ain tu me re - ni - es, Au- jour d'hui l'heure est jo -

- li - e Dé- pêchons nous de nous gri - ser Il faut sui- vre son che- min

Puisque souf- frir est hu- main — Et ne pas pen- ser — à de- main.

LA PLUS PRENANTE DES VALSES

T'AIMER... TE CHÉRIR... T'ADORER !

Valse Boston

Paroles de

Pierre ALBERTY

Musique de

LEO JAC



MAD RAINVYI



Valse Boston

Valse Boston

T'ai-mer, Te che-rrir, T'a-do-

rer. — Pou-voir te cou-vrir de ca-res — ses. C'est la mon seul rêve et sans ces — se. De

toi je von-drais m'en-ri-cher! — Tant pis si je dois en pleu-rer — Je sais que pour-

moi cest to-li-e. Mais le seul bon-heur de ma vi-e. C'est t'aimer, Te che-rrir, T'ado-rer

Coda

Couplet

Le jour où, par ha-sard, ton re-gard — Sur moi s'é-tant po-se Ma-gri-sé —

Couplet

Mon cœur s'é-veil-la C'é-tait l'a-mour — L'a-mour que j'at-ten-dais depuis toujours! —

Tes yeux m'en-sor-ce-laient, M'ap-pe-laient. — Ta voix me ca-res-sait, Me char-mait, —

Et je sen-tais un bonheur fou qui me fai-sait ou-bli-er tout; Ja-mais je n'ai con-nu d'in-stants si doux. -T'ai-

II

Longtemps j'ai résisté,
 J'ai lutté,
 Et j'ai pour me guérir,
 Voulu fuir
 Croyant t'oublier : c'était en vain !
 Alors je me suis dit : c'est mon
 [destin !
 Sans toi le plaisir fuit ;
 C'est la nuit !
 C'est toi le jour vermeil
 Mon soleil !
 Et quand je songe à ton baiser
 Que tu pourrais me refuser
 Je sens mon cœur qui bat à se
 [briser.

(au refrain)

CODA

- rer!

MADAME, C'EST VOUS

Mélodie

Paroles de
Roland GAËL

Musique de
P. CODINI



Très modère

dolce

riten

Quand j'étais pe-tit, je rêvais de fé-es En ro-be de

p

fleurs Qui de di-a-mants e-taient a-gra-

fé-es, Se-mant le bon-heur — Ce n'est pas en

The musical score is written for voice and piano. It begins with a piano introduction marked 'Très modère' and 'dolce'. The piano part features a simple harmonic accompaniment in the left hand and a more active melody in the right hand. The vocal line enters with the lyrics 'Quand j'étais pe-tit, je rêvais de fé-es En ro-be de'. The score includes dynamic markings such as 'p' (piano) and 'riten' (ritardando). The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The score is divided into four systems, each with a vocal line and a piano accompaniment. The lyrics are: 'Quand j'étais pe-tit, je rêvais de fé-es En ro-be de fleurs Qui de di-a-mants e-taient a-gra-fé-es, Se-mant le bon-heur — Ce n'est pas en'.

riten

vain qu'on rêve à la brune De fées aux yeux doux ..

riten

Il mé-tait don-né d'en ren-con-trer u-ne, Ma-

Entre les Couplets

- da-me, c'est vous... Quand j'é-tais plus

II

Quand j'étais plus grand, je cueillais des roses
Et j'aurais juré
Qu'on ne peut trouver de plus jolles choses...
Ce n'était pas vrai
Souvent près de vous, je me le rappelle,
J'ai fait des jaloux...
La plus grande fleur, la fleur la plus belle.
Madame, c'est vous...

III

Homme, j'ai voulu de l'or pour vous plaire
Et j'en ai gagné,
Mais pour mon désir n'en ayant que faire,
N'ai pas épargné...
Les amants de l'or, au clair de la lune,
Sont vraiment des fous...
Plus sage, je dis : toute ma fortune,
Madame, c'est vous'



P IV

On dit qu'étant vieux de ses souvenirs
On se berce encoeur...
De jolis baisers faisons-nous d'avance
Un précieux trésor...
Sous vos cheveux blancs, sans voir que la vie
A déteint sur nous,
Je dirai toujours que la plus jolle,
Madame, c'est vous !

V

Sans doute le ciel un jour nous rassemble
Quand on s'est aimés...
Le rêve serait de partir ensemble
Unis et charmés...
Nous pourrions alors, pour l'autre royaume,
Prendre rendez-vous...
Si je dois, esprit, aimer un fantôme,
Madame, c'est vous...

UN PEU... UN PEU

Paroles de **Max EDDY**Musique de **Gaston GABAROCHE***Allegro mod^o*

Lorsque l'on est pe . tite en . fant Ah! qu'on a

me les su . cre . ri . es Surtout lors . que l'on vous de . fend D'u . bu . ser

de ces chat . te . ri . es Il vaut bien mieux quand on le peut Com . me dis 'nt

les gran . des per . son . nes Savoir se con . ten . ter de peu Mais à dix ans est-c'qu'on rai .

REFRAIN

son . ne Un peu un peu c'est pas beau . coup OÙ mais c'est mieux

un peu C'est mieux que rien du tout Un peu de gâ - teau

c'est tres bon C'est tres bon deux ou trois bonbons Beaucoup c'est mieux mais at - ten - tion Attention

n l'in - di - ges - tion Un peu un peu c'est pas beaucoup Oui

mais cest mieux Un peu C'est mieux que rien du tout

II

☐ Lorsque l'on va sur ses quinze ans
Qu'on a tout d'une jeune pousse
On trouve vraiment déplaisant
De voir hélas que rien ne pousse !
Et l'on juge très décevant
De n'avoir sans que ça compense
Rien par derrière peu par devant
Et cependant... quand on y pense !...

REFRAIN

Un peu... Un peu...
C'est pas beaucoup
Oui, mais c'est mieux
Un peu...
C'est mieux
Que rien du tout !...
Un peu, c'est mieux que beaucoup trop
Le détail vaut plus... que le gros !
Peu pour le sport, c'est un atout
Et puis... c'est la mode avant tout
Un peu... Un peu...
C'est pas beaucoup !.
Oui, mais c'est mieux
Un peu !
C'est mieux
Que rien du tout !...



GASTON GABAROCHE

III

Et puis le cœur s'est déniaisé
On est femme... Et l'on articule
Le B-A... BA... du mot baiser...
De façon d'ailleurs ridicule... !
On recherche la quantité
Pour un petit cœur minuscule
Sans penser à la qualité
Et cependant si l'on calcule...

REFRAIN

Un peu... Un peu...
C'est pas beaucoup
Mais c'est bien mieux
Un peu...
C'est mieux
Que rien du tout !...
Beaucoup d'amour, c'est exaltant,
Mais ça ne dure jamais qu'un temps
Tandis qu'un peu d'amour au moins
Deviens souvent plus... jamais moins !
Un peu... Un peu...
C'est pas beaucoup
Mais c'est bien mieux
Un peu...
C'est mieux
Que rien du tout !...

DIXIE LAND

Paroles de
Vincent AUBIN

Musique de
SPADARO



Une A me ri cain' me dit un beaujour J'en ai
Celle A mè ri cainèe tait si jo - lie Que, ma

marr'de Sin.ga pour, Si tu veux de mainnousquit le cons l'Inde, Et j'temmène à Di. xi' Land De tous
foi, je l'ai sui vie, Maisson ca. ra. è re n'est pas ex quis, Elle aime un peu trop l'wis. ky Ell' dé

les pa. ys c'est le plus mignon, Tout le monde a du po. gnon, Jamais d'mauvais temps, jamais de riflards, Quand il
-pens l'argent, a tort, à travers, Moi je la regard de faire Elle va au dan. cing, boit des cocktails, Moi je

REFRAIN

pleut c'est des dol. lards Viens à Di. xie, Viens à Di. xie, Je te fe. rai voir Di. xié Land Tout le
bois de l'eau d'Vit. tel. Ah! la drôl' de vie à Di. xie, Drô. le de vie à Di. xie Land Tout le

mon. de boit du whiskey Sur le ryth. me du jazz band. Il fait beaucoup chaud à Di. xie, — Aus. si
mon. de boit du whis. ky Sur le ryth. me du jazz band. Ne te ma. rie pas à Di. xie, — Les fem.

l'on sort sans fa. çon. Les fem. s'en che. mis de nuit, Et les homm's en cal' - çon.
mes dans ce pa - ys Se met. tent des pan. ta. lons Et te coll'nt des ju - pons.

Je ne veux que son amour

(ONE ALONE)

(L'Ombre Rouge)

Mélo die

de l'Opérette

LE CHANT DU DÉSERT

Paroles de

SAINT-GRANIER

et

Roger FERREOL

Musique de

Sigmund ROMBERG



ROBERT COUZINOU

Moderato **a Tempo**

2

Je ne vois pas dans les cieux

Dé - toi - les com - me ses yeux

Et vi - vre près d'el - le Voi - là mon seul vceu .

Une au - tre dans l'a - ve - nir

Ne pour - rait pas par - ve - nir

A chas - ser sa tra - ce

de mon sou - ve - nir .

REF. And^{te} mod^{to}

Je ne veux — que son a - mour

Je ne veux — que ses — ca - res - ses

Elle est seule — et sans re - tour — De

mon âme et de mon cœur maî - très - se

Mé - ni - vrer — de ses bai - sers

Pou - voir me gri - ser de sa jeu - nes - se

L'em - porter — dans le dé - sert un soir — Voi - là mon

seul es - poir.

1 2

seul es - poir. - poir.

Copyright 1926 by Harms Inc N. Y.

Copyright 1930 by SEMFA.

Propriété de SEMFA pour l'Europe Continentale.

Agence exclusive :

EDITIONS FRANCIS SALABERT, Paris.

Tous droits d'exécution publique, de traduction, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège, et le Danemark.

(Suite de la page 2.)

présence d'un grand blessé de guerre, s'approche d'un banc, et d'une voix de stentor, s'écria :

— Une place, messieurs dames, pour un mutilé de guerre.

Deux dames se levèrent aussitôt et notre homme, sans façon, s'installa confortablement et déplia son journal.

M. Roger Ferréol envisagerait l'ouverture d'un nouveau cabaret à Montparnasse.

Mmes Alice Cocca, Marguerite Pierry, Mady Berry, MM. Henri Rollan, Alcower, Henri Crémieux et Pierre Labry, seront les principaux interprètes de *La Petite Catherine*, la pièce de M. Alfred Savoir qui entrera prochainement en répétition au Théâtre Antoine.

C'est MM. Leo Lelièvre, Henri Varna et Marc Gab qui seront les auteurs de la prochaine revue du concert Mayol.

M. Paul Villé vient d'être engagé par le Théâtre Pigalle pour créer un des principaux rôles de *Donogoo-Tonka*, la pièce de M. Jules Romains, qui y sera créée dans les premiers jours d'octobre.

Villa tranquille. — Une paisible villa du parc Montsouris s'est fait une spécialité de recevoir en pension les surmenés et les neurasthéniques, à l'enseigne : « Maison de grand repos, silence, tranquillité ». Sur la foi de cette promesse, elle ne désemplit pas.

Or, les hôtes passent des nuits singulièrement agitées depuis que la comtesse Monici, épouse du capitaine Paterson, a loué le petit hôtel contigu et y organise ses soirées montparnassiennes. Elle avait, l'autre soir, des danseurs japonais dans son jardin, mais au moment d'exécuter leur numéro, les Nippons s'aperçurent qu'ils n'avaient pas d'accompagnateur. La comtesse dépêcha bien vite un émissaire chez son voisin Foujita pour lui emprunter quelques disques japonais, mais le peintre, malin, feignit de se tromper et confia au porteur des musiques italiennes. Il vint d'ailleurs lui-même pour jouir de la confusion et s'amuser des efforts de ses compatriotes pour jouer du yatagan au son des barcaroles.

Les difficultés de ce programme ont amené une vive agitation dans le jardin de la comtesse. Les infortunés neurasthéniques, venus d'abord contempler, en chemise, de leur fenêtre, le sabbat japonais, n'ont pas tardé à joindre leurs cris de protestations aux clameurs de Mlle Maud Loty et aux coups de gong de Foujita. Ils ont réclamé les agents qui n'ont pu rétablir l'ordre que vers quatre heures du matin.

Les studios Paramount, de Joinville, réaliseront, dans le courant de l'année 1930-1931, une série de grands films parlants français parmi lesquels : *Marius*, tiré de la pièce de Marcel Pagnol, *Sarah et son fils*, *la Femme qui rit*, *la Lettre* et un film de Saint-Granier.

Le célèbre Raimu, que nous avons tant de fois applaudi au théâtre, va faire du cinéma. Il vient d'être engagé par les

Etablissements Braunberger-Richebé. Lors de ses premiers essais, il s'est révélé, là encore, un grand artiste.

On sait que la Paramount réalise, sous le titre de *Paramount en Parade*, une sorte de revue à grand spectacle, interprétée par ses vedettes les plus illustres d'Hollywood.

On sait également qu'on aura l'occasion d'applaudir, au cours de cette « Parade », les plus populaires des artistes français, parmi lesquels nous pouvons déjà citer : Saint-Granier, Marguerite Moréno, Boucot et bien d'autres. C'est Charles de Rochefort qui dirige actuellement, aux studios Paramount de Joinville, les prises de vues sonores et parlantes des différents sketches et numéros dans lesquels apparaîtront ces artistes.

Mme Jeanne Granier et M. Boucot joueront *le Roi*, aux Variétés lorsque *Topaze* le leur permettra.

C'est en septembre que MM. Victor Francen, Martinelli et Mlle Barreau feront leurs débuts à la Comédie-Française.

M. Tiarko Richepin travaille actuellement à une grande opérette, *Le Corsaire*, 2 actes et 10 tableaux, sur un livret de M. Alfred Savoir, lyrics de Jean Boyer ; cette opérette est destinée à l'une de nos grandes scènes parisiennes.

La Maison d'en face, la nouvelle comédie de M. Paul Nivoix, sera créée l'an prochain sur la scène du théâtre du Palais-Royal.

C'est avec une pièce de M. Charles Méré que le théâtre de la Renaissance commencera sa saison, vers la fin de septembre prochain.

Cette pièce, dont les deux principales interprètes féminines seront Mlles Mariana Flory et Juliette Malherbe présentera cette particularité d'être en trois actes et onze décors.

Seul, le plateau tournant de la Renaissance pouvait permettre cette innovation...

M. Albert Acremant a tiré du roman de Mme Germaine Acremant, *Gai ! marions-nous !* une pièce en 3 actes qui, sous ce même titre, sera créée à la rentrée au théâtre Sarah-Bernhardt.

Mlle Cusin, lauréate des derniers concours de comédie au Conservatoire, vient d'être engagée par M. Wyn, directeur des Ambassadeurs.

La Grande Mare est le premier film français entièrement parlant réalisé aux studios Paramount de New-York et interprété par deux grandes vedettes françaises : Claudette Colbert et Maurice Chevalier.

C'est une œuvre du metteur en scène Hobard Henley.

C'est notre compatriote M. Jacques Battaille-Henri qui a écrit le dialogue de ce film.

La Grande Mare passe actuellement au théâtre Paramount.

Des conférences sur l'Histoire de la Chanson seront faites, chaque jeudi après-midi, au théâtre Antoine, par M. Emile Mas.

La première de ces conférences, qui seront accompagnées d'auditions, sera donnée le 2 octobre.

M. Mauricet créera des scènes nouvelles dans la revue de Rip qui sera reprise au début de la saison au théâtre Daunou.

M. Gaston Baty montera en octobre prochain, au théâtre Montparnasse, *l'Opéra de quatre sous*, d'après John Gay et Berth Bretch, adaptation française de M. André Mauprey et de Mme N. Steinhof, musique de Kurt Weil.

Le théâtre Mogador montera la saison prochaine *la Vie Parisienne*, la célèbre opérette d'Offenbach, M. Max Dearly, qui assurera la mise en scène de la pièce, fera partie de la distribution.

Le théâtre Pigalle envisagerait, de son côté, une reprise d'*Orphée aux Enfers*.

Une pièce tirée par MM. Claude Farrère et Charles Méré des *Tribulations d'un Chinois en Chine*, de Jules Verne, serait jouée la saison prochaine sur une scène parisienne.

Silvain et la Méditerranée. — Tout a été dit sur Silvain. Il était un puits d'anecdotes. Il avait pour Marseille la plus vive passion. Un soir jadis, au « Napolitain », on parlait de Marseille avec Catulle-Mendès, Armand Silvestre, La Jeunesse, Jean Moréas.

— Je ne suis pas de Marseille, dit Silvain. Mais, ajouta-t-il malicieusement, et sur un ton qui n'admettait pas le doute, lorsque je fus conçu mes parents s'y trouvaient.

Il employa même une formule plus brutale.

Et parlant de la mer, il dit son adoration pour elle.

— La mer ! Ah ! la mer !...

— La Méditerranée ? interrogeait Moréas.

— Parbleu !

Le théâtre Sarah Bernhardt effectuera sa réouverture le 6 septembre, en soirée. M. F. Oudart fera sa rentrée dans le rôle de l'abbé Pellegrin.

Le théâtre Déjazet retient la date du jeudi 4 septembre en soirée pour la répétition générale de son prochain spectacle : *Une bonne position*, vaudeville de M. Daniel Norman. M. Roger Bernard et Mlle Lucienne Lorelle joueront des rôles importants d'*Une bonne position*.

La saison lyrique de la Gaité-Lyrique commencera vendredi prochain 5 septembre par *Guillaume Tell*, avec le ténor Alexandre Guys. Le samedi, *Mignon*, avec Mlle Germaine Corney, Mlle Stach, MM. Mignon et Lapeyre. Ces deux ouvrages alterneront avec *Mireille*, qui a déjà remporté sur cette même scène le succès que l'on sait.

La reprise d'*Haensel et Gretel*, de Humperdinck aura lieu quelques jours plus tard.

XXX.

PIERRE ALBERTY ET LÉOJAC

les auteurs de la célèbre valse

T'AIMER...

TE CHÉRIR...

T'ADORER!...

présentent deux nouveaux succès :

TOI QUE J'AIME...

Valse boston

**LA CHANSON DES
TERRE-NEUVAS**

*Envoi franco du grand format, piano et chant,
contre 6 francs en timbres ou mandat.*

LES REFRAINS DE PARIS
13, Faubourg-Saint-Martin — PARIS (X^e)

VITE et BIEN

Demandez

toutes vos Chansons

(Morceaux de Piano, Musique)

AUX BUREAUX

du

“Paris qui Chante”

6, Rue Juliette-Lamber - PARIS (17^e)

Vous les recevrez immédiatement

Bien indiquer petit ou grand format

Grand format piano seul ou piano et chant

Paiement en timbres-poste ou contre remboursement

LA COLLECTION DU MUSICIEN

vous offre

40 pages de musique choisie

des meilleurs compositeurs
préfaces inédites de grands écrivains

6 FRANCS

LE VOLUME

relié, illustré, format 13×19, beau papier

Deux séries de 24 volumes chacune

MUSIQUE CLASSIQUE

MUSIQUE LÉGÈRE

paraîtront cette année

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Une heure de musique avec...

BEETHOVEN
CHOPIN
MENDELSSOHN
BERLIOZ
SCHUBERT
BACH
GOUNOD
SAINT-SAENS
SCHUMANN

FR. LEHAR
TH. BOTREL
OSCAR STRAUS
CH. LECOCQ
MONTMARTRE D'HIER
MISTINGUETT
XAVIER PRIVAS
OFFENBACH
MAYOL

Suivez cette collection et constituez-vous

UNE BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

chez les libraires

chez les marchands de musique

à PARIS QUI CHANTE

ou

AUX ÉDITIONS COSMOPOLITES

151 bis, Rue Saint-Jacques — PARIS